

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne,
Association d'Etude et de Protection
de la Nature de l'Essonne

Siège social - 10, place Beaumarchais,
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE
Tél. 01.69.45.54.47 - Fax 09.59.96.54.47
e-mail : naturessonne@naturessonne.fr
<http://www.naturessonne.fr>

Septembre 2010 - N° 56

« ...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte... » **Italo Calvino** *Le Baron perché*

le **Rép** magazine
L'autre actualité de l'Essonne dans votre 2^e cahier

Jeudi 9 septembre 2010

2^e cahier du journal le **Républicain** n°34

Semaine de la biodiversité avec NaturEssonne

Des trésors insoupçonnés



L'association NaturEssonne organise sa semaine de la biodiversité du 14 au 18 septembre. Elle propose à cette occasion des sorties nature, notamment une à travers les pelouses calcaires du Gâtinais qui, grâce au travail de bénévoles de l'association, abritent une faune et une flore uniques en leur genre.

EDITO...

En cette «année de la biodiversité», NaturEssonne a multiplié les sorties sur le terrain et animations de toutes sortes, dans le but inlassablement poursuivi de sensibiliser le plus large public à la fragilité de notre environnement naturel.

Vous en jugerez en parcourant ces pages! Cela a pu se faire grâce en partie à l'arrivée de Thomas Wolff, engagé après le départ de Gaëtan Rey, pour continuer son travail, ainsi que pour assurer au sein de l'association une activité d'«animation», mais aussi avec la bonne volonté d'adhérents motivés et disponibles...

Mathieu Saint-Val, quant à lui, poursuit un travail moins «visible», mais tout aussi nécessaire, sur les sites Natura 2000 de la Haute Vallée de la Juine.

O.C.

SOMMAIRE.

Réunion du groupe ornitho ;
Lu pour vous, page 2.
Faucon crécerelle en difficulté ; Echos des sorties nature, page 3.
Séjour en Creuse, page 4.
Hydrobiologistes en herbe, page 6. Evolution de la flore aux rochettes, page 7.
Les pelouses sèches du Gâtinais, page 8.
Le saviez-vous ; Qui suis-je ?, page 9. Brèves. Messagers de l'eau ; Mini-camp de vacances à Soucy, page 10.

Entre 2 saisons, réunion du groupe ornitho

Le 10 septembre dernier, les membres du groupe ornitho se sont réunis afin de faire le point sur leurs travaux de la belle saison, avant d'aborder l'automne et l'hiver avec d'autres thématiques.

Petit retour sur la belle saison

Le suivi des populations d'**Édicnèmes criards** venus nicher en Essonne s'est déroulé conformément aux années précédentes : 2 comptages ponctuels et des suivis individuels de la nidification par prospection sur quadrats. Le bilan sera réalisé après les 2 comptages d'automne qui permettent d'évaluer les effectifs d'Édicnèmes qui se rassemblent avant la migration.

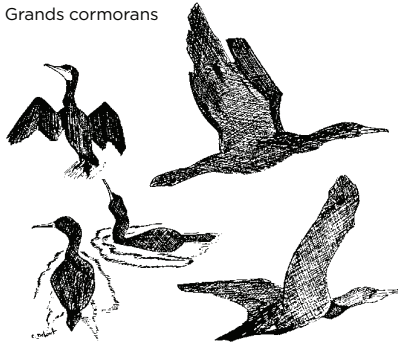
Pour le suivi du **Blongios nain**, petit héron qui vient se reproduire dans les roselières du département, l'année 2010 aura été un bon crû avec de belles observations de mâles, femelles et juvéniles.

Le suivi des **Limicoles** a été également fructueux avec de nombreuses données intéressantes, recueillies lors de la migration prénuptiale. La migration postnuptiale a commencé avec semble-t-il un peu de retard : c'est un thème d'actualité pour les ornithos.

Suivi de l'**Avifaune de plaine** : ce suivi initié depuis 3 ans, qui concerne 7 espèces inféodées aux plaines du sud du département, sur 49 communes, s'est bien déroulé et se poursuit encore en septembre pour certaines espèces qui ne peuvent être observées qu'en période de migration postnuptiale.

Suivi de **Trévoix**, nom donné à un bassin de retenue sur l'Orge, sur la commune de Bruyères-le-Châtel, géré par le SIVOA. Un plan de gestion prévoit l'aménagement d'un Périmètre naturel protégé, pour préserver le patrimoine naturel du site et notamment la conservation de la diversité et de la qualité des populations avifaunistiques. Dans ce cadre un protocole de suivi ornithologique a été élaboré, pour une période de cinq ans, en collaboration avec trois associations (LPO, AINVO et NE) et le SIVOA. Les suivis se déroulent : d'avril à juin pour les oiseaux nicheurs et d'octobre à février pour les hivernants. Pour plus d'informations sur le site du bassin de Trévoix, consulter le site du SIVOA : <http://www.sivoa.fr/index.php>

Grands cormorans



Suivi des « **corbeautières** » : ce suivi initié depuis plusieurs années est destiné, par comptage des nids, à préciser le statut du **Corbeau freux**, espèce susceptible d'être classée nuisible. Une très légère progression du nombre de nids ainsi que de nombreuses plaintes du monde agricole ont amené l'administration à classer nuisible cette espèce en Essonne autorisant, en-dehors de la période légale d'ouverture de la chasse, sa destruction par tir ou piégeage en-dehors de cette période, malgré un avis compétent d'un représentant du Muséum d'histoire naturelle.

Groupe **Chevêche/Effraie** : l'année a été fructueuse au niveau de la reproduction chez les Chevêches : 33 oiseaux bagués avant l'envol. Du côté des Effraies des clochers, il est difficile d'accéder aux nids ; des observations d'oiseaux en vol ont été signalées.

Atlas des **oiseaux nicheurs** : 15.000 données ont été transmises, couvrant les 32 mailles de l'Essonne. Un bilan sera dressé après avoir recueilli les données de septembre afin de repérer les sites peu prospectés.

Programme pour la période automne/hiver

Suivi des dortoirs de **Grands Cormorans** : Il s'effectuera d'octobre à mars. Le premier, vers la mi-octobre, 2 heures avant la tombée de la nuit. Le bilan de la saison 2009-2010 est en cours de rédaction. Considéré comme une espèce menacée, par suite d'une chute importante de ses effectifs dans les années 70, le Grand Cormoran est protégé en Europe par la Directive Oiseaux de 1979. Ces comptages permettent de suivre les évolutions d'effectifs afin d'informer l'administration qui doit statuer sur des demandes de tir émanant du monde de la pisciculture et de la pêche. En 2009, le tir a été autorisé

dans 91 départements français. En Essonne, l'autorisation préfectorale a été donnée pour un site à proximité de la Fosse aux Carpes à Draveil.

Comptage « **Wetlands** » : C'est un rendez-vous qui a lieu chaque année en janvier. Il permet de dénombrer les effectifs d'oiseaux d'eau au cours d'un comptage international. Celui-ci a été créé en 1967, d'abord sous les auspices du BIRS (Bureau international de recherche sur la Sauvagine) puis du BIROE (Bureau international de recherche sur les Oiseaux d'eau et les Zones humides) et enfin, de Wetlands International (basé à Wageningen aux Pays-Bas). Depuis 1987, le service Etudes et Recherches de la LPO coordonne les comptages réalisés en France où près de 1000 personnes émanant d'une centaine d'associations et organismes y contribuent chaque année, collectant les données sur plus de 1500 sites et plus de 150 espèces.

Comme chaque année, NaturEssonne participera à ce comptage les 14, 15 et 16 janvier.

Formation ornitho : Comme en début 2010, une session de formation sera organisée à Savigny pour permettre à ceux qui n'avaient pu la suivre d'y participer début 2011. Elle sera complétée par une soirée « quizz » dédiée à l'identification d'espèces rares.

Il ne restera plus qu'à mettre en pratique, dès l'arrivée du printemps...

O.C. et M. La



1001 secrets de nature, de Guilhem Lesaffre

Prat éditions, mars 2010.

On ne présente plus le président du Corif ! Il a également publié de nombreux livres d'ornithologie, et son vœu le plus cher est de partager les secrets que son observation passionnée pour la nature lui a fait découvrir.

C'est ainsi que nous apprendrons, au fil de courtes petites rubriques classées par thèmes, comment attirer les insectes à coup sûr sur un chemin ensoleillé (chut, secret!), pourquoi il ne faut pas prendre les Lichens noirs pour des traces de marée noire, ou comment distinguer les traces du Lièvre de celles du Lapin...

Le tout très agréablement illustré de façon délicieusement «rétro». Mille et Un petits secrets vous dis-je! ça se feuillette, ça s'emporte dans le sac (17cm x 13 cm x 4 cm - 500 gr), ça s'achète (environ 14 €). **O.C.**



Faucon crécerelle en difficulté...

Juillet 2010. Une maison à garder sur un terrain de 6000m², partie pelouse, partie arbres et hautes herbes. Il est un peu plus de 16h. Tout à coup quelque chose bouge dans l'herbe. Je m'approche, béquilles aux bras, soleil dans les yeux. Ça ressemble à un rapace. Mais oui, c'est un **crécerelle**. Mon approche (en douceur) le fait courir vite malgré une aile qui pend. Que faire ? Je me souviens : jeter un linge dessus et le mettre dans un carton fermé. Encore faut-il l'attraper car il court vite et avec mes béquilles ... Et ensuite trouver un centre de secours. J'ai bien quelques adresses, au chaud dans mon ordinateur à 100km de là... Je téléphone donc à la seule personne dont le nom est en mémoire dans mon téléphone portable et qui n'est pas en vacances. Pendant qu'elle cherche je me souviens avoir l'adresse du vétérinaire du pays car j'ai la garde du chien également. Ah oui ! penser à enfermer les deux chiens !

Bref, entre M.L. et le véto, je réunis quelques numéros de téléphone. Au seul qui répond, quand j'explique ma difficulté à attraper la bête, on me conseille d'abandonner, personne ne se dérangeant... Je persiste et après maints coups de fil : à moi de me débrouiller, la personne ne venant à proximité que dans trois jours. Pendant que nous cherchons un centre, la bête a disparu. Alors commence la « chasse au crécerelle » dans les hautes herbes. On le retrouve pas très loin et, par chance, il s'est couché sur le côté. Vite un anorak jeté sur lui, Guy a réussi à trouver un carton et hop en voiture pour le centre, 50 km plus loin. Là, Guy apprend que l'oiseau a une fracture ouverte de l'aile. Re-50 km pour le retour avec l'espoir qu'il sera bien soigné et le plaisir du devoir accompli. Vers 19h30 Guy est enfin de retour. Mais une question se pose : le Faucon crécerelle est un animal protégé comme tous les



quelques précautions de base :

- * consulter le site www.univers-nature.com/divers/sauvegarde.html
- * s'il le faut, capturer doucement l'animal avec un tissu épais (pour les oiseaux, les ailes doivent être repliées et la tête cachée)
- * ne pas l'exhiber pour ne pas augmenter son stress
- * veiller à lui donner une nourriture adaptée
- * l'isoler au calme, dans un carton percé par exemple
- * noter toutes informations utiles (lieu, date, conditions)
- * contacter un centre de sauvegarde

quelques adresses utiles

- ✓ Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort (tous animaux) : **01 43 96 71 50** ou **01 43 96 70 20**
site web = <http://cds.vet-alfort.fr/index.html>
- ✓ Espace Rambouillet (rapaces) : **01 34 94 95 02**
- ✓ Chevêche 77 (oiseaux et petits mammifères) : **01 60 65 97 38**
- ✓ SPOV (oiseaux en ville) : **01 42 53 27 22** - courriel spov@neuf.fr
- ✓ SOS Oiseaux (oiseaux sauvages) : **01 46 51 06 90** ou **01 46 51 70 25**
- ✓ Museum de Bourges (chauve-souris) <http://laurent.petter.free.fr>
- ✓ association MELES (blaireaux) : **06 24 94 35 09** ou virginiebadger@aol.com
- ✓ le sanctuaire des hérissons : **03 22 09 21 03**

en désespoir de cause : le refuge de l'Arche
www.refuge-arche.org

rapaces. Que serait-il advenu si un gendarme avait arrêté la voiture et l'avait fouillée ??? Comment faire reconnaître

notre bonne foi et prouver que ce n'est pas du trafic d'animaux protégés ???
Christiane Hefter



13 juin 2010. Ornithologie de Morsang au Breuil

L'animateur est Thierry. Il nous fait découvrir un itinéraire encore inconnu, qui serpente entre plans d'eau, chemins de balade en espaces semi-naturels ou urbains, à la recherche de passereaux et d'oiseaux d'eau. En cette saison, les nichées ne sont pas terminées, certains « ados » quémangent encore leur pitance à leurs parents... et gare aux plus timorés ! C'est toujours le plus fort qui l'emporte (rappelez-vous cette famille d'**Hirondelles rustiques**, sous le pont au-dessus de l'Orge au niveau de Villemoisson). La balade démarre dans le parc du château de Morsang. Au fil des notes prises par Colette : 1 couple de **Cygnés tuberculés** avec 5 juvéniles, 5 **Écureuils roux**, 1 **Fauvette à tête noire**, plusieurs **Troglodytes**, **Perruches à collier**, **Gallinules poules d'eau** dont certaines encore au nid, 1 **Accenteur mouchet**, 3 **Bergeronnettes des ruisseaux immatures**,

des **Pigeons ramiers**, 2 jeunes **Renards** et 1 adulte. Plusieurs **Geais des chênes**, des **Étourneaux**, **Merles**, **Pouillots véloces**, **Mésanges variées (bleues, charbonnières)**, **Pinsons des arbres**, **Moineaux domestiques**. 2 **Canards colverts** mâles ; au passage, en période d'éclipse, notons que la couleur du bec permet de déterminer le sexe : celui du mâle est verdâtre. En cours de route, **Gobemouche gris**, **Merle**. En arrivant près de l'étang du Breuil : **Chardonnerets élégants**, **Mésanges à longue queue**, femelle **Colvert** avec 5 jeunes, **Grèbe castagneux**, **Hirondelles de fenêtre et rustiques**, **Roussette effarvate**. Un **ragondin** nage tranquillement. Au retour vers l'étang du parc de Morsang, pour finir la boucle : **Grèbes huppés**, jeunes **Foulques**, **Gallinules poule d'eau**, grosses **Tortues de Floride** au bain de soleil en équilibre sur une branche. **O.C.**

Echos des sorties Nature

20 juin 2010.

La plaine de la justice et le massif de bouville

Sortie organisée conjointement par Yves, Martine, et Christine, entre champs et bois, près des étangs et des carrières, à la découverte de la richesse de ces milieux. Mais il fait froid, ce qui n'est malheureusement pas favorable à l'observation... Malgré tout, Colette a pris des notes !
Pour les oiseaux :
- **Bruants zizis**, **Fauvettes grisettes**, **2 Bruants jaunes**, **Alouettes des champs**, **Faucon crécerelle**, **Hirondelles de fenêtre et de rivage**, **Faisans**, **Buse variable**.
Pour les plantes :
Vipérines, **Salsifis sauvages**, **Scabieuses**, **Vescs**, **Aigremaines eupatoires**, **Asperges sauvages**, **Scrofulaires**, **Silènes (Compagnons blancs)**, **Armoises**, **Lotiers corniculés**, **Asperges sauvages**, **Genêts des Teinturiers**, **une grande quantité de Géraniums sanguins le long des chemins**, **Euphorbes petit-cyprès**,

Genêts à balai en graine. Observés sous les lignes à haute tension, dans le sol sablonneux du massif de Fontainebleau : **Résédas**, **Œillets des Chartreux**, **Rumex**, **Potentilles jaunes**, **Orchis verdâtre ou Platanthère**, **Bardanes**, **Véroniques petit chène**, **Géranium bec de grue**, **Stellaires**, **Phalengères à fleur de lys** (un seul pied au milieu des bruyères !)
Résultats de recherches faites par Léon : cette espèce n'a été observée qu'en 2 endroits en Essonne, en dehors de Bouville ! Il s'agit donc d'apprécier notre chance. En chemin, nous pouvons observer brièvement une autre espèce rare, le **Petit Argus** ou **Azuré de l'Ajonc**. Au retour, juste avant de quitter les lieux, un **Guêpier d'Europe** perché en haut d'un arbre, 2 **Chardonnerets élégants**, 1 **Linotte mélodieuse**, 2 **Verdiers**. Entendue une **Tourterelle des bois**. **O.C.**

Séjour en Creuse

Sortie hors Essonne, du 21 au 24 mai 2010. Par un temps magnifique, visite de la tourbière du Longeyroux sur le plateau de Millevaches et du seul étang d'origine naturelle du Limousin, l'étang des landes. Récit : Isabelle, complété par les notes d'Anne et Patrick.

« Champagnat ? Connais pas ! »
« Mais si, regarde, c'est près d'Aubusson... »

« Aubusson ?? euh ???... »
« Aubusson, en Creuse, dans le Limousin ! ».

Bon. Ok, c'est parti pour la Creuse, une bonne occasion de réviser ma géographie. Et puis, j'ai entendu dire qu'il y avait même des piafs dans ce charmant petit coin de campagne... profonde. Alors donc, une brosse à dents, des jumelles, une longue-vue et une paire de chaussures de marche... Youpi !

Vendredi 21 mai

Après 4 heures de route et sans même une hésitation (ou presque) nous voici donc à destination. Une halte à la paillote au bord d'un étang pour vérifier l'itinéraire... Bravo, vous êtes arrivés ! C'est Pascal qui nous accueille et nous accompagne pour les 500 derniers mètres jusqu'aux chalets.

Là, nous retrouvons nos petits camarades dont certains sont arrivés la veille. Chacun s'est installé dans le chalet qui lui est attribué. Pendant que certains flânent, appareils photo ou jumelles à la main... d'autres font un brin de ménage (!)... tandis que nous faisons un point avec notre hôte sur l'organisation du séjour : dîner, pique-nique, petit-déjeuner, etc, etc, préoccupations basement matérielles mais indispensables pour assurer la bonne humeur du groupe pendant ces 3 jours (et plus si affinité).

Nous sommes donc 18 installés dans les chalets de Malletaix, sur le site des étangs de la Naute. Niché dans un petit vallon au cœur du Pays Combrailles, le site s'étend sur les communes de Champagnat et Saint-Domet, à 15 km d'Aubusson. Ces étangs anciens forment 2 retenues de 6 et 5 hectares. Le premier est dédié aux plaisirs de l'eau et abrite une petite base nautique avec une baignade surveillée, mais aussi un camping et une base de loisirs très animée en été. Le second est consacré à la pêche, et prête sa berge à un petit îlot de chalets en bois.

Chaque chalet accueille 3 ou 4 person-

La tourbière de Longeyroux sur le plateau de Millevaches à 900 m d'altitude

C'est une des trois tourbières d'Auvergne. La Vézère y prend sa source. L'impression générale est celle d'un site inhospitalier. Des bandes boisées de conifères en délimitent les contours. Le vent N-E et l'altitude relative nous obligent à enfilez coupe-vent ou polaires.

Les vocations multiples de la tourbière : «Or noir du Limousin». La tourbière est une de ces zones humides constituées à l'ère glaciaire, caractéristiques des terres nordiques (particulièrement le Danemark et l'Irlande). La végétation est constituée d'un fond marécageux, d'eaux noires stagnantes au pH acide, surmontée d'une accumulation de végétaux ou mottes de 30-40 cm, les «touradons» où s'enracinent de longues et frêles Molinies. Balayées par les vents, isolées, elles furent de toutes époques propices aux fantasmagories diverses, nourrissant les légendes relatives aux trolls et autres personnages de l'imaginaire populaire. Utile à l'économie domestique de proximité, la tourbe fournissait les foyers des paysans alentour selon une réglementation de 10m³/foyer/an.

Placée sous la responsabilité du syndicat intercommunal de Saint-Merd-les-Oussines, Chavanac, Meymac, «la tourbière» du Longeyroux est une zone protégée qui sert de pâturage aux ovins.

Parmi les espèces botaniques observées, notons les **Linaigrettes**, la **Salamandre** qui est une plante aquatique, le **Trèfle d'eau**, la **Cardamine** (crucifère à 4 pétales de couleur «lavande»), le **Sorbier des oiseleurs**, la **Molinie**, le **Polygala à fleurs bleues**, le **Populage des marais** (ou **Caltha palustris**) et bien sûr **Ajoncs**, **Genêts**, etc. Les Myrtilles ne sont pas encore mûres... Nous remarquons également la présence des **épicéas** (dont les pommes n'ont pas de barbillons, des **Mélèzes** (couleur vert clair), des **Pins Douglas** (à croissance rapide)

Pour la faune, citons : la **Cordulie arctique**, libellule vivant 5 ans, rescapée de l'ère glaciaire, le **Lézard des tourbières** acclimaté aux températures extrêmement froides, et pour les ornithologues, **Pipit des arbres**, **Pinson**, **Roitelet**, **Tarier pâtre**. Sur le trajet du retour : vols de **Milans noirs**, **Busés variables**, et **Geais des chênes**.

nes. Tout le confort moderne est présent : petite cuisine équipée (manque le lave-vaisselle, mais bon !), télévision à écran plat (on se demande bien à quoi ça peut servir ?), douche à jets massants... et puis surtout une charmante petite terrasse, sous les arbres avec vue sur l'étang de pêche. Génial pour le petit déjeuner ! Ah oui, parce que j'ai oublié de vous dire : non seulement le coin est charmant, mais en plus, il va faire super beau tout le week-end ! Bon maintenant que tout le monde est installé, que Marie-Laurence (notre organisatrice suppléante) a expliqué les grandes lignes de l'organisation du séjour, nous partons pour une courte découverte des abords de l'étang de pêche avant le dîner.

20h00 : Rendez-vous à la paillote des « Copains d'abord ». Quelques tables installées au bord de la base nautique près du camping (les deux étant déserts à cette saison). Nous retrouvons

Pascal et son équipe. Au menu : salade de chou rouge agrémentée de bleu, pomme, sandre local, le tout arrosé de vin blanc, rose, rouge. Tout le monde se régale. Les conversations sont déjà animées.

La soirée se termine par une balade digestive autour de l'étang avant un retour vers nos chalets.

Samedi 22 mai

8h00 : C'est avec du pain frais livré à domicile que nous préparons le petit déjeuner. Chaque chalet s'anime... Les tables sont dressées sur les petites terrasses et on se salue entre voisins ! Les oiseaux chantent et s'animent eux aussi (depuis plus longtemps que nous, je pense). Certains sont très affairés car ils ont visiblement des petits à nourrir comme cette **Mésange bleue** qui a fait son nid à 3 m de la terrasse de Christiane... et ces **Rouges-queues** qui ont choisi les jeux pour enfants comme terrains de chasse allant inlassable-

ment de la balançoire au toboggan et du toboggan au cheval à bascule, attrapant divers insectes au passage... Quelques **Colverts** sur l'étang... un **Héron cendré**.

Bref, c'est une belle journée qui s'annonce. Au programme, plan A : la tourbière du Longeyroux ou Plan B : les gorges de la Voueize et le bois de Las-soux. D'un commun accord, tout le monde opte pour le plan A.

On attrape nos pique-niques en passant « aux copains d'abord » et nous voilà partis en file indienne (sauf un qui fait bande à part...).

Hormis un manque de réflexe du chauffeur de tête (moi en l'occurrence) et des idées parfois farfelues de notre TomTom de GPS, à travers un charmant mais chaotique chemin forestier, nous arrivons à bon port, sous le soleil, à la tourbière du Longeyroux.

Cette vaste plaine de 225 ha, pas très loin du plateau des Millevaches occupe un fond granitique. Cette particularité géologique offre un sol pauvre. La végétation est caractérisée par les touradons de Molinies (les «touradons» sont des mottes de terre surmontés par une plante).

En fin de matinée, nous empruntons le petit parcours pédagogique. Le chemin est balisé et facilité (enfin, si on veut !!!) par des petits pontons en bois évitant de trop se mouiller les pieds. Car, bien évidemment le sol est humide. Les divers panneaux nous apprennent les particularités de la tourbière, sa végétation (**Linaigrette**, **Sphaignes**, **Droséra**, **Trèfle d'eau**), son exploitation par l'homme. Le vent assez fort n'est pas très propice à l'ornithologie mais peu importe, quelques **Pipits des ar-**



Geranium, dans les gorges de la Vouèze.

L'étang des landes

Il s'étale sur plus de 100 hectares. Ses 2 mètres de fonds sableux sont l'objet d'un marnage naturel : «variations des niveaux d'eaux» alimentées par les eaux pluviales. Un sentier de 6 km en fait le tour et nous l'empruntons jusqu'à l'affût des trois bouleaux aux toits de roseaux d'où nous pouvons observer : **Hérons cendrés** et quelques **Pourprés**, **Aigrettes garzettes**, **Bihoreaux**, **anatidés communs**, **Grèbes huppés**. Surprise : quelques **Milans** survolent le site.

La flore est riche : pas moins de 400 espèces dont les derniers **Iris jaune d'or** bordent les rives. Il faut noter la rareté de plantes aquatiques : le **Potamot à feuilles capillaires** ou bien la **Petite naïade**. Certaines espèces sont protégées comme la **Grande Douve**.

Notons également la présence d'espèces animales diversifiées : papillons variés, Bovins, Grenouilles et même des Sangliers !!!

L'observatoire du «grand affût» accessible par une double échelle de bois permet de repérer la nidification de **Cygnes**, **Hérons cendrés** et **pourpré**, et tous les hôtes habituels des étendues d'eau : **anatidés**, **Grèbes**, **Grandes aigrettes**, **Aigrettes garzettes**.

Près de 100 espèces d'oiseaux trouvent ici un milieu propice à la reproduction, une centaine en font un lieu d'hivernage au cours de leurs longues migrations. On peut y trouver également la plus grande diversité de **libellules** du Limousin : 40 espèces répertoriées !

Les **Loutres** sont des hôtes discrets de la réserve.

bres se font quand même entendre.

Vers midi nous revenons de cette première balade qui nous a permis de faire connaissance avec la tourbière. Déjeuner sous les pins... sieste...

C'est maintenant que les choses sérieuses commencent. Tout le monde debout pour la VRAIE balade autour de la tourbière. Au programme, guidés par Marie-Laurence, environ 10 km de chemin. Chacun selon sa sensibilité papote... rêve... photographie... observe : un papillon par ci, une **Droséra** par là, la laine des moutons sur les barbelés, un casque militaire sur un poteau au bord du champ. Certains (des vrais randonneurs...) courent devant. D'autres (les poètes) traînent derrière.

Ah, j'oubliais ! Notre rencontre au coin du bois avec un animal à 4 pattes, roux, ébouriffé, sale, puant et doté d'un magnifique collier équipé d'une balise Argos (ou quelque chose comme ça ?) mais qui nous a tout de suite adoptés. Ce gentil toutou s'est joint au groupe et nous a tenu compagnie durant tout le trajet. N'oubliant pas de se mouiller de temps en temps dans les flaques et ruisseaux.

Après cette jolie promenade ensoleillée, nous revenons en fin d'après-midi à Champagnat.

Dîner aux « Copains d'abord » au bord de l'étang. Au menu : Canard...

Dimanche 23 mai

Aujourd'hui, il n'y a qu'une option : l'étang des Landes.

Nous rejoignons Joëlle comme prévu au bord de l'étang en début de matinée.

Un **Héron cendré** est déjà là pour nous accueillir au sortir des voitures : « Quelle organisation, bravo Joëlle t'es

une vraie pro ! ».

L'étang des Landes est le seul étang d'origine naturelle du Limousin. Utilisé auparavant comme étang de pisciculture puis de pêche, il est aujourd'hui classé en réserve naturelle et site Natura 2000. Il est géré par le Conseil général de la Creuse. Joëlle et ses collègues ont la difficile mission d'y accueillir le public et de préserver le patrimoine naturel sensible du lieu.

Nous voilà donc partis pour une jolie balade autour de l'étang. Oiseaux, insectes, plantes... notre guide nous fait découvrir la richesse de ce lieu. De beaux observatoires, et en particulier celui des « trois bouleaux », si joli avec ces petites huttes tout droit sorties d'un conte de fées, nous permettent d'avoir une vue d'ensemble sur l'étang et ses oiseaux d'eau : **Canard colvert** et **chipeau**, **Grèbe huppé**, **Foule macroule**, **Mouette rieuse**, **Fuligule milouin**, **Cygne tuberculé**...

Des **Milans noirs** nous survolent régulièrement. **Fauvette à tête noire** et **Pinson des arbres** accompagnent le **Rosignol** pour voler la vedette à la **Grenouille verte** dans cette ambiance musicale joyeuse.

Pour les ornithologues, le clou du spectacle restera la héronnière où nichent côte à côte **Aigrette garzette**, **Héron cendré** et **pourpré**, **Garde-bœuf**, **Bihoreau gris**...

Les mares et les rives humides offrent aux botanistes du groupe des sujets de réflexion... Libellules (déprimées ou non !) et papillons variés font la joie des photographes.

Nous terminons notre journée découverte en visitant les bureaux du conseil général ou travaille Joëlle. Cette petite

maison au cœur de la réserve accueille les nids du **Rouge-queue noir**, **Moineau friquet et domestique**... Au bout du chemin, nous découvrons une ancienne anguillère qui vient d'être restaurée. Elle permettait de piéger les Anguilles à la sortie de l'étang au moment de leur départ en migration.

Retour « Aux copains d'abord » pour le diner. On nous propose pour ce dernier soir une spécialité locale : la fondue de Bavette avec frites!

Lundi 24 mai

Aujourd'hui c'est journée libre... Chacun peut garder son indépendance en fonction de son emploi du temps (et oui, pour certains, le retour en Essonne est proche), de ses goûts et de sa motivation...

Les gorges de la Vouèze

Quelques observations sur le chemin ombragé : **Saxifrages granulata**, **Orchidées**, (**Orchis mâles violettes**), **alliaires**, **Géraniums mauves**, **Compagnons rouges**, **Lamiers jaunes des sous-bois**, **la Raiponce blanc-vert à floraison étagée**, **le Sceau de Salomon non odorant à tiges rondes**, **la Lathrée pourpre clandestine**... **Pouillots fitis**, **Pouillots véloces**, **Mésanges à tête noire**, **Rouges-gorges**, **Pinsons**, **Grives**...

Mais NaturEssonne est une famille unie ! Tout le monde décide d'un commun accord de se retrouver pour la découverte des gorges de la Vouèze (plan B du premier jour).

Le beau temps est au rendez-vous à notre

arrivée à Chambon-sur-Voueize, départ de notre promenade en suivant le GR. Le parcours commence dans le village, nous traversons la cour d'une ancienne usine installée sur les bords de la rivière puis entrons rapidement dans une zone boisée. Le chemin est agréable, à l'ombre des arbres mais commence rapidement à monter... Le groupe s'éparille un peu, chacun trouvant son rythme. Finalement après bien des efforts, nous arrivons sur le plateau. Nous profitons encore de la fraîcheur des arbres pour pique-niquer.

Les plus courageux continueront la boucle par le plateau qui offre un paysage ouvert à travers les champs cultivés. Les autres redescendront par le chemin boisé vers Chambon ■

Hydrobiologistes en herbe...

Samedi 24 juillet 2010. Vers une connaissance des invertébrés des eaux vives et stagnantes.

Le rendez-vous est fixé à 15 h, place de l'église à Saint-Maurice-Montcouronne. Au nombre des inscrits, 7 enfants à qui Thomas a promis des jeux sur l'eau, des contes, la capture captivante d'invertébrés benthiques... Ils sont là : Etienne, Henri, Hélène, France, Clément, Lilou, Eva... accompagnés bien sûr des parents ou grands parents, équipés comme on le leur a recommandé de filets à papillons et autres boîtes à insectes !

Temps chaud, quelques nuages. Le temps de garer les voitures, et nous voilà déjà au bord de l'eau, presque tout le monde pieds nus dans la Rémarde ! Un pont de fortune a même été improvisé sur un gros tronc tombé en travers, avec une grosse liane pour «rampe».

C'est alors que nous apprenons à identifier la **larve de Demoiselle** dans sa 1ère année, puis sa 2ème ; le **Gammare**, en forme de crevette, qui vit dans les eaux courantes, indice de bonne qualité de l'eau ; l'**Aselle** qui se déplace en marchant sur le fond, dont les antennes sont aussi longues que le corps, et qui joue un rôle de fossoyeur des débris végétaux, la **Limnée** à la coquille pointue ; la **Sangsue** sans queue ni tête... mais avec ventouses !

De très nombreux **Calopteryx** volètent autour de nous, lançant des éclairs bleu-vert en passant au travers des rayons de soleil...

Après avoir épuisé à l'épuisette le fond de la rivière, et retraversé le pont improvisé... non sans quelques émotions, Thomas nous guide au travers du bois puis de la



vaste étendue des prairies de Baille, livrées à elles-mêmes (souvenir d'un projet interrompu de terrain de golf) pour le plus grand bonheur des fleurs sauvages et des insectes, et nous mène au bord d'un étang (bassin de retenue sur la commune de Saint-Maurice) où nous pourrions nous installer pour apprendre cette fois le règne des insectes d'eau stagnante.

Certains nous sont désormais familiers : **Aselle**, **Gammare**, **Limnée**. C'est l'occasion de réviser ! Nous en découvrons

d'autres : les **Gerris**, capables de se déplacer sur l'eau grâce à leurs 6 pattes munies de poils très hydrophobes, les **Népes**, espèces de grandes punaises vivant dans les eaux stagnantes peu profondes, dont la queue est équipée d'une sorte de tuba pour respirer, et de 2 pattes de devant pourvues de crochet pour attraper leurs proies, les **Gyrins**, les **Agrions** dont on peut facilement distinguer le mâle de la femelle ; les **Planorbes** à la coquille aplatie, petits mollusques souvent utilisés en

aquariophilie pour éliminer les algues... mais qui peuvent devenir envahissantes !

Pour mémoriser toutes ces nouvelles connaissances, Thomas propose un jeu, sous forme d'un questionnaire, où il faut procéder par élimination : l'animal a ou n'a pas de patte, voir page x ; l'animal a ou n'a pas de coquille, voir page xx.

Ouf, après avoir si bien travaillé, tous ont soif. Qu'à cela ne tienne ! Justement il y a une place de feu au bord de l'eau. Quelques branches mortes, une allumette, une casserole remplie d'eau sortie du sac de notre animateur (mais oui!)... pendant que ça chauffe, quelques enfants emmenés par Thomas partent à la cueillette de simples : en l'occurrence, pour étancher la soif, des fleurs de **Trèfle rouge**, les feuilles et les sommités fleuries de l'**Achillée millefeuille**, des feuilles de **Plantain lancéolé**... à propos, pendant que notre délicieuse boisson se prépare, et que nous surveillons le feu, je vais vous raconter la légende de l'herbe aux cinq coutures :

Il était une fois en Bretagne, un tailleur qui avait vendu son âme au diable en contrepartie de richesses et biens de toutes sortes. Le contrat stipulait qu'au bout de dix ans, le Malin viendrait prendre possession de son bien, à moins que le tailleur ne lui présentât alors une couture si fine que ses yeux de diable ne puissent la distinguer. Dans ce cas, il serait quitte et pourrait conserver son âme.

Au jour de l'échéance, le tailleur ayant peur de perdre son âme et d'être damné, demanda l'aide d'une des nombreuses fées du pays qui alla cueillir quelques herbes, les cousit ensemble avec des points si fins et si menus que Satan ne parvint pas à les découvrir sous les nervures de la feuille qu'on lui présenta. C'est depuis ce temps-là qu'en Bretagne et ailleurs, on appelle le plantain : l'herbe aux cinq coutures.

Voilà, notre boisson est prête maintenant. Qui veut goûter ? Personne ne refuse, bien sûr, par soif ou pure curiosité ? En tous cas, même sans sucre, c'est délicieux ! Attention à bien éteindre le feu ! Veiller à ne pas laisser la moindre cendre incandescente. Heureusement nous avons de l'eau à profusion... surtout ne pas jeter sur le feu trop de nos nouveaux petits amis aquatiques ! Nous allons aussi prendre la précaution de retourner à la rivière pour lui rendre nos emprunts : en effet, les animaux d'eau vive n'aimeraient pas forcément l'eau de l'étang !

Que de choses encore à apprendre ! L'après-midi a passé trop vite. Il faudra recommencer ! **Odile Clout**

Evolution de la flore aux Rochettes

6 juin 2010. Suite à quelques travaux (chantiers nature...) sur le site.

Cette deuxième sortie du groupe botanique du Gâtinais était programmée avec soleil et flore exubérante.

Les quelques gouttes annoncées par la météo ne nous concernaient pas ce dimanche. De toute façon, nous étions tous équipés et même l'herbe était tout juste fraîche au moment du pique-nique.

La sécheresse de ces derniers mois ne nous a pas empêchés d'observer de nombreuses plantes rares et protégées dont certaines nouvellement implantées dans ces pelouses en zone Natura 2000.

Des pelouses rénovées, des près-bois dégagés, ouverts, voire même largement clairiérés, ou des fauches estivales font de ce site une remarquable vitrine naturaliste qu'il faudrait certainement ouvrir à tous ceux qui se posent des questions sur l'intérêt de telles rénovations.

La visite du site Natura 2000 des Rochettes (commune de Gironville-sur-Essonne) est axée ce jour sur les effets des travaux d'ouverture dans des pré-bois denses et de la conservation de ces ouvertures par des chantiers nature.

Les travaux « lourds » datent des années 1997 et 1998. « Lourds » car ils exigent des matériels importants de sciage et de débardage (des tracteurs) et du personnel. Donc du roulage et du piétinement important pouvant modifier la flore simplement grâce aux moyens matériels engagés. Ajoutons à cela un soutrage (équivalent de l'étrépage mais en milieu forestier), des places de feu, des ornières, des chablis et des griffures du sol non négligeables lorsque les volumes de bois et le nombre sont importants. La flore modifiée par ces travaux peut évoluer de bien des manières, en positif comme en négatif. Par exemple un envahissement par des rudérales ; ou au contraire les marques des travaux peuvent devenir des pépinières pour les espèces spécifiques des pelouses sèches. Le roulage peut favoriser aussi le **Polygala amère** (*Polygala amarella Crantz*) et la **Brunelle blanche** (*Prunella laciniata*) par exemple.

Bien entendu le climat au moment des travaux dits lourds est déterminant.

En ce qui concerne les chantiers nature, l'essentiel a été de supprimer les jeunes pins sylvestres. Les perturbations sont dans ce cas négligeables car l'élimination des pins a été réalisée au cours des fins d'hivers (2001 et 2009).

Du point de vue du botaniste, le résultat

est remarquable et très réussi. La flore s'est bien enrichie juste après les travaux et s'enrichit encore actuellement. Plus de 10 ans après les premiers bûcheronnages, des espèces apparaissent dans les pelouses ou les coupes alors qu'elles n'y avaient pas encore été enregistrées. Seules les **Orchidées** souffrent de la modification du milieu dans un premier temps.

A suivre donc.... **Alain Fontaine**

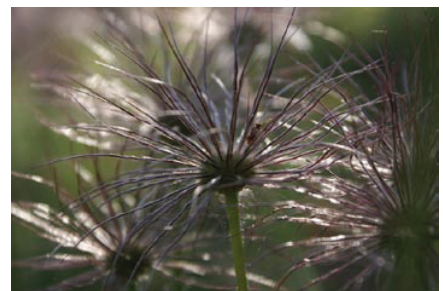
Quelques espèces nouvelles ou en extension dans les parcelles rénovées



Anacamptis pyramidalis (L.) L.C.M. Richard



Carex halleriana Asso



Pulsatilla vulgaris Miller

PHOTOS : ALAIN FONTAINE

Les pelouses sèches du gâtinais

Samedi 10 juillet 2010. Géographie, géologie, ornithologie, botanique, ces pelouses ont une surprenante richesse biologique.

Thomas avait donné le rendez-vous : 10h au centre du petit village de Gande-villiers.

Au nombre des participants, se retrouvent des habitués des sorties naturessoniennes (Jocelyne et Michel, Jean-Claude, Gilles, Colette et Claire, Odile). On aperçoit de nouvelles têtes : Félix, Élisabeth, Renaud, Rouhina. Ils ont eu connaissance de la sortie grâce au site OVS (On Va Sortir). Certains sont déjà venus à de précédentes sorties. C'est Thomas qui a eu l'idée d'élargir l'accès au programme des activités dites « ouvertes à tous » en le proposant sur la grande toile. Et l'idée s'avère excellente ! De nouveaux échanges sur d'autres expériences... du sang neuf, l'occasion de faire connaître l'association, et qui sait... peut-être de favoriser de nouvelles adhésions ?

Le soleil est déjà haut lorsque le petit groupe s'engage sur les pelouses de La Rigoterie. Thomas a distribué la brochure *Les pelouses sèches du Gâtinais* conçue et réalisée en 2003 par l'association, en collaboration avec Pro Natura Ile-de-France (conservatoire régional d'espaces naturels).

Paysages baignés de lumière, peuplés d'une multitude d'Orchidées et d'insectes virevoltant au ras des herbes jaunies par la chaleur estivale, les pelouses sèches se distinguent par leurs particularités écologiques, leur origine et leur surprenante richesse biologique.

Il raconte, tout en marchant, la géographie (surface des pelouses sans cesse grignotée par les activités agricoles ou par le boisement plus ou moins naturel (voir plus loin), l'histoire et la formation géologique (la présence de la mer il y a 24 millions d'années, le brassage des eaux et la formation du sable, les formations calcaires grâce au dépôt des coquillages).

Il attire l'attention sur l'extraordinaire richesse écologique de ces milieux, et l'importance de préserver ces réservoirs de biodiversité, alors qu'ils ont une tendance naturelle à se refermer.

On y trouve des plantes spécifiques des sols pauvres, parmi lesquelles la **Cardoncelle molle** (espèce protégée), plus de 140 espèces de plantes, et 12 espèces d'orchidées.

Thomas explique, avec l'aide de Gilles, la différence entre Xérobromion (sol pauvre, où les cailloux affleurent, à végétation très rase) et Mésobromion (sol plus

profond, favorable aux orchidées, où l'on peut trouver le **Brome dressé**, le **Brome mou**, l'**Amourette** dont la fleur en épi évoque la forme d'un cœur.

Question : quelle est la différence entre une prairie et une pelouse ?

La première présente une végétation dense sur un sol assez riche. Elle s'entretient par la fauche, environ 2 fois par an, pour la récolte du foin.

La seconde offre une végétation moins dense sur un sol pauvre, et ne s'entretient pas, sauf s'il est possible d'y faire pâturer des animaux, quand le temps est humide.

Autres espèces observées : la **Sauge des prés**, le **Thym serpolet**, la **Cirse des champs** (ou chardon), la **Petite Sanguisorbe** ou Pimprenelle.

Le **Cerisier de Ste-Lucie** offre ses innombrables petites baies (peu savoureuses !), l'**Alouette lulu** (si rare) fait entendre son chant.

Insensiblement, le chemin mène le groupe sur le site des Rochettes (dont une petite parcelle est propriété de Pro Natura IDF). Thomas explique que nous sommes sur un territoire qui bénéficie à la fois du climat continental et du climat méditerranéen, d'où la présence de **Genévriers**. Gilles Naudet commente : *on peut récolter les baies soit pour agrémenter une choucroute, soit pour renforcer la saveur d'un Gin...ou les deux !* Plus sérieusement, il faut remarquer que ces arbres piquants sont en général épargnés par les herbivores.

Thomas complète les informations en racontant que c'est Louis XVI qui, pour remplir ces grands espaces vides, à moins

que ce ne soit pour des besoins de constructions navales, a voulu planter intensivement des **Pins sylvestres**. Résultat : on ne peut plus s'en débarrasser. Ils se ressèment spontanément, et participent grandement au renfermement de ces milieux.

Alors au passage, on arrache une petite pousse par-ci par-là... mini-chantier nature ; c'est toujours ça qui ne grandira pas ! Mais il ne faudra pas le dire au propriétaire...

Observons aussi le **Caille-lait jaune** (ou Gaillet jaune), auquel on attribue certaines propriétés médicinales : astringente, cicatrisante, diurétique.

Prêtons l'oreille à la **Fauvette des jardins**.

Notons que les **Pruneliers**, très présents sur ces sols, ne sont pas envahissants. Alors que les **Chênes pubescents**, eux, le sont, et repoussent vigoureusement si on les coupe au ras du sol ! (1).

Nous recherchons sans succès la **Violette des rochers**, si rare et discrète. Mais nous trouvons la **Germandrée feuille de chêne**, le **Lin purgatif**.

En descendant vers le fond de cette vallée sèche, on constate que les pins ont du mal à s'installer, mais que la végétation basse devient très envahissante.

La **Garance voyageuse** trouve malgré tout son chemin. Au printemps, on aurait pu admirer des quantités d'**Anémones pulsatiles** (espèce protégée), et de **Globulaires** aux propriétés purgatives.

Ici nous observons l'**Ononis** ou Bugrane, un **Œillet des Chartreux** tout seul...

Thomas et Gilles insistent : ces milieux sont rares et précieux pour la biodiversité. Il faut tout faire pour les protéger. Ce n'est certes pas l'**Hypolaïs polyglotte** qui les contredira !

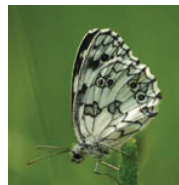
Sur le trajet du petit chemin qui longe le site où un chantier nature a eu lieu en février, le **Centaurium Erythraea**, de la famille des gentianes, nous guide vers une grotte, bien cachée dans une végétation devenue très abondante et touffue.

C'est une grande dalle de grès sous laquelle on entre sans se baisser, où trouvent sans doute abri quelques Chiroptères en sursis. Il y fait frais, sensation bien agréable pour les organismes déshydratés... et affamés !

Thomas emmène son petit groupe vers le lieu du pique-nique. Chacun s'installe, se désaltère et se restaure. On feuillette les



Cardoncelle molle.



Demi-deuil

bouquins pour compléter l'identification d'une fleur, d'un papillon, d'un insecte. Michel fait admirer les nombreuses **Zygènes** et autres **Demi-deuils** photographiés au cours de la matinée.

Mais vite il faut trouver un abri, car l'orage arrive, accompagné d'un pénétrant crachin !

Les chasseurs ayant eu l'idée géniale de construire leur cabane à deux pas de là, tout le monde se serre sous le toit de tôle ondulée.

Mais la journée est loin d'être terminée ! Au programme de l'après-midi : jeux d'éveil et d'éducation à la nature pour les enfants. Quelques uns se sont inscrits, accompagnés par leurs parents bien sûr. Mais que faire sous la pluie ?

La décision est vite prise : annuler ce programme (les inscrits seront prévenus), retourner aux voitures, et aviser.

Les plus courageux et ceux qui n'avaient rien prévu d'autre (finalement presque tout le groupe du matin) optent pour une visite des marais de la haute vallée de l'Essonne, du côté de Boigneville. D'ailleurs le soleil est revenu, les corps rassasiés et hydratés sont prêts pour de nouvelles aventures !

Le choix, un peu improvisé, s'oriente vers Chantambre, avec l'espoir vite déçu de s'approcher des marais... propriétés privées, grillagées, inaccessibles ! Qu'à cela ne tienne, nous allons explorer le « Terrier au Renard ». En route sur le GR1, puis le GR11, puis le hors piste !

Quelles belles observations chemin faisant : le **Millepertuis perforé** qui compte parmi les 7 plantes sacrées de la Saint-Jean, la **Tanaisie** pour se protéger des insectes, le **Sedum âcre** qui semble pousser directement sur le rocher, la **Menthe des prés** (Humm!), l'**Asperge sauvage**, l'**Aigremoine eupatoire** aux multiples applications médicinales...

Et voici un magnifique échantillon de Lichen : occasion d'expliquer la symbiose entre l'algue et le champignon.

Au vu de la végétation qui nous entoure maintenant (**Bruyères**, **Callunes**, **German-drée sauge des bois**), Thomas explique que nous sommes passés d'un sol calcaire à un sol acide, malgré la présence, au milieu des rochers, de splendides **Viornes lantanes**, que l'on trouve plutôt en milieu alcalin.

Après une pause sur les rochers, et quelques hésitations, le groupe retrouve son chemin, et se disperse en fin d'après-midi, avec l'espoir de se retrouver pour d'autres sorties riches en découvertes autant qu'en imprévus...

Odile Clout

(1) Ceci n'est vrai que sur certains types de sols.

LE SAVIEZ VOUS ?? par Anne Lanier

(Entre nous évidemment moi, mais ne le répétez à personne).

De l'œil de l'abeille au drone

Bien que dotée d'un cerveau (en harmonie avec sa taille), l'abeille présente des facultés perceptives et d'orientation étonnantes. Chacun de ses yeux est formé de **près de 7000 facettes qui sont autant de micro-yeux lui permettant d'afficher un champ de vision à 280°**.

Les chercheurs de Bielefeld ont réussi à reproduire la vision de cet œil d'abeille avec une caméra reliée à un microprocesseur permettant de l'adapter au traitement de l'image d'un cerveau humain.

A terme indéfini, s'inspirer de l'œil des abeilles pour fabriquer des drones ou des robots aux performances étonnantes, telle est l'ambition d'une équipe de l'Université Bielefeld en Allemagne. Malheureusement les finalités sont différentes et c'est bien ce qui est dommage.

Snowball, le cacatoès qui danse

Extrait de l'ouvrage : *Music, Langage and the brain* paru dans Oxford University Press. Etude du neurobiologiste Aniruddh Patel de San Diego en Californie, citée dans la presse estivale (juin-juillet 2010).

Les êtres humains et les perroquets ont tous deux en commun non seulement la capacité de reproduire des sons de la chaîne parlée... ce qui nous étonne déjà, mais également de danser selon des rythmes différents tout comme les humains. C'est le résultat d'observations effectuées dans un refuge pour oiseaux de l'Indiana hébergeant Snowball, le cacatoès dansant, suite à son abandon.

Snowball, **Cacatoès à huppe jaune**, s'est révélé le champion de cette activité comportementale, de la façon suivante que je vous relate : le propriétaire de l'oiseau, l'avait déposé au refuge avec un CD accompagné d'un mot « Snowball aime danser sur la chanson *Everybody* ». **La propriétaire du refuge constate que Snowball dansait bien en rythme sur la mélodie.** Scientifique (spécialité non précisée), Irena Schulz et le neurobiologiste eurent l'idée de réaliser 11 versions sur des rythmes différents de la mélodie originale. Effectivement, Snowball se mit à danser en rythme sur 9 des 11 versions. L'histoire ne dit pas lesquelles l'animaient le plus et les 2 qui le laissèrent sans réaction !

Le neurobiologiste fait remarquer que l'apprentissage vocal crée des liens entre les centres du mouvement et de l'audition au sein du cerveau et avance l'hypothèse de l'apprentissage vocal facilitateur de l'analyse rythmique et, peut-on ajouter, de la coordination motrice initiant toute danse ! Ces observations éthologiques ouvrent des pistes de recherches en neurobiologie de la musique pour ceux qui s'intéressent aux liens entre l'activation « sonore » de cerveaux d'animaux aussi différents que les primates, les dauphins, les phoques et les oiseaux chanteurs... et leurs comportements en lien avec le monde sonore. Alors le Cacatoès à huppe jaune, un oiseau plus proche de l'Homme que le chimpanzé ou le dauphin ?? A suivre...

LE RAPT

J'ai ma belle parure de voiles vert anisé, et je suis dans cet escalier inconnu. Un peu effrayée, la porte était ouverte, j'ai vu de la lumière, de la chaleur opposée à la nuit froide de ce mois de septembre 2010. Je grimpe, et la douceur des couleurs me fait oublier mes appréhensions. Soudain, je me sens enveloppée dans... je ne sais ce que c'est : un tissu, une boîte... une cage... mais je bute sur les parois lisses. Je suis emportée, enlevée, moi qui était si proche de la tranquillité trouvée. Chaos... je ne sais où je suis emmenée... Puis, brusquement tout se relâche, je peux bouger, je suis libre. J'hésite, je tourne, je vire... je regarde autour de moi, de la chaleur, de la lumière, je m'installe avec circonspection. Tranquille, j'attends, le cœur battant, par peur d'une nouvelle agression. Rien, quelques sons de musique me parviennent, puis le noir, le silence.

QUI SUIS-JE ?

Solution page 10.

Mai 2010. **Liberation des cours d'eau (l'Orge de Longpont à Épinay)**. Au temps des moulins à eau, des ouvrages hydrauliques appelés «clapets», servaient à maintenir un bon niveau d'eau pour leur activité. Mais c'était au détriment de la fluidité des rivières, et du développement naturel de la faune et de la flore, immobilisées par les eaux stagnantes. Le projet de libération obéit à une directive-cadre européenne (2000/60/CE) visant à atteindre le bon état écologique des rivières. Trois clapets ont ainsi été «effacés» en mai 2010 (Guiperreux, Souchard, Vaucluse). Jusqu'en mars 2011, on va surveiller le bon fonctionnement de la rivière. Ensuite, si l'opération s'avère favorable, on démantèlera les ouvrages. De nombreux projets similaires sont en cours en France

Pour en savoir plus : <http://www.essonne.pref.gouv.fr/documents/actions-env-sante-loi-eau-arrete-3-ouvrages-doa.pdf>

Juin 2010. **BISE**. La Commission et l'Agence européenne pour l'environnement ont présenté deux nouveaux instruments pour lutter contre la perte de la biodiversité, dans le cadre de la Semaine verte, à Bruxelles. Le premier instrument est BISE (Biodiversity Information System for Europe), système d'information européen sur la biodiversité. C'est un nouveau portail web qui centralisera toute l'information concernant la biodiversité européenne. Le deuxième instrument est un «niveau de référence en matière de biodiversité» à l'intention des responsables politiques. Sa mission est de fournir un tableau complet de la situation actuelle en matière de biodiversité.

Source : MEEEDM (Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer).

Août 2010. **L'île de la Réunion entre au patrimoine mondial de l'humanité**. Ou du moins près de 40 % de sa surface (soit cent mille hectares!). Ce département français de l'océan Indien, avait proposé sa candidature depuis trois ans. C'est le 35^e site français à être enregistré au Patrimoine mondial de l'humanité.

Dans un communiqué commun, les membres concernés du gouvernement (Écologie et Outre-mer) soulignent que « cette inscription est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, piloté par le Parc national de La Réunion, auquel se sont associés, avec enthousiasme et conviction, la population réunionnaise ainsi que toutes les composantes de la société civile de l'île »... Ce classement représente une opportunité supplémentaire de développement pour les Réunionnais qui grâce à ce label exceptionnel, s'attacheront à conserver, à préserver et à mettre en valeur les richesses uniques de leur île pour les générations futures.

Source : Le Parisien.

Août 2010. **A découvrir, connaître et faire connaître : les Colibris (*), mouvement pour la terre et l'humanisme, créé en juin 2006 par Pierre Rabhi**. Reconsidérer la chaîne du Vivant, c'est :

- reconnaître que toutes les espèces vivantes sont liées les unes aux autres par des relations d'interdépendance ;
 - prendre conscience que nous ne pouvons pas continuer à vivre si nous ne respectons pas l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons ;
 - renoncer dans notre vie au quotidien au «toujours plus» et au «toujours plus vite» ;
 - accepter les cadences naturelles ;
 - respecter l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons».
- Pour en savoir plus : <http://www.colibris-lemouvement.org/index.php/TH>

(*) Ne connaissez-vous pas la légende? Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : *Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !* Et le colibri lui répondit : *Je le sais, mais je fais ma part.*

Sitelle 94
ma porte d'entrée. A suivre...

elle s'est accroché juste au-dessus de
lampadaires, ampoules, dans le noir
qu'elle a eu tourné autour des
qu'elle allait s'installer. Une fois
appartenance. Je ne pensais pas
alors qu'elle serait à l'abri dans mon
dans le couloir de mon immeuble
qu'elle subirait des assauts menaçants
yeux d'or. Pardonnez moi, j'ai pensé
Oui, j'ai enlevé la belle *Chrysopa aux*
(La Hulotte n° 19).
famille des Hémiptères
des Névroptères planipennes,
Chrysopa camara, ordre
La « *Mouche aux yeux d'or* » ou

LE RAPT
Solution de la page 9

LES MESSAGERS DE L'EAU DE L'AGGLO



Messagers de l'eau de l'Agglo : journée ludique du 12 juin

Pour conclure la deuxième édition du programme pédagogique mis en place par l'Agglo Evry Centre Essonne et la SEE, dans une dizaine d'établissements scolaires de l'Agglo (Evry, Ris-Orangis, Lissets et Courcouronnes), les enfants qui s'y sont impliqués ont été invités à participer à une journée ludique le 12 juin dernier. NaturEssonne a également participé à cet événement :

- au sein du centre culturel, par la tenue d'un stand, ayant pour thématique la biodiversité,
- par l'encadrement de 2 animations : l'une consacrée aux oiseaux d'eau, encadrée par quelques membres du groupe ornitho ; l'autre dédiée à l'insoupçonnable vie de l'eau, réalisée par Thomas Wolff.

Cette animation a été rendue possible grâce au partenariat « Chemins de l'eau et biodiversité » institué par FNE et la Lyonnaise des Eaux, dans le cadre de la thématique de la gestion durable de l'eau.

M.La

ROBINSON CRUSOE Animation nature au mini-camp de vacances du parc de Soucy

Une vingtaine d'enfants du Pays de Limours se sont pris pendant quelques jours, pour des aventuriers compagnons de Robinson Crusoe, à la recherche de solutions de survie en pleine nature : l'occasion surtout de développer leur sensibilité à la nature, d'acquérir des connaissances et des compétences pour observer, écouter, comprendre, et respecter l'environnement.

Notre animateur Thomas s'est pris au jeu, lui aussi, au cours d'un programme riche ! Jugez-en plutôt : se camoufler pour mieux observer sans être vu ! C'était aussi l'occasion d'apprendre quelques espèces végétales. Marcher en silence pour apprendre à écouter les oiseaux et à les reconnaître. Suivre les traces de l'écureuil farceur... pour savoir comment se repérer.

Se promener en forêt et faire connaissance avec les arbres. Savoir identifier les plantes comestibles ou médicinales, et pouvoir les utiliser en cas de nécessité. S'approcher des étangs pour découvrir le monde aquatique et sa chaîne alimentaire. S'étonner de l'importance de l'eau pour qu'il y ait de la vie quelque part, comprendre le déroulement de la chaîne alimentaire. Faire silence la nuit, et s'apercevoir que la vie continue pendant que nous dormons... et au fait, comment faisaient les parents de nos parents, et même avant, quand il n'y avait pas l'électricité ? Partir à la recherche des petites pelotes de rejection de la Chouette hulotte par exemple, et deviner ce qu'elle a mangé...

Conclusion de Thomas : « Ces animations se sont très bien déroulées, les enfants (21) étaient très enthousiastes, toujours heureux de découvrir plantes, animaux et de comprendre un peu mieux comment fonctionne la nature. » **O.C.**